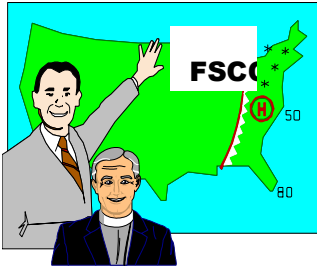


Le trait d'union des membres associés

De l'Institut des Frères du Sacré-Coeur

Volume XVI no 04 Mars/avril

2010 Joan Payette, responsable



Destination mission

« Vous m'annoncez dans vos bonnes lettres que tous nos frères vivent en bons religieux... Je crois que cela me fera vivre quelques années de plus tant mon contentement est grand! »

(Lettre du 31 mars 1856 au F. Alphonse, directeur général des USA. Positio, p. 169)

Réf. : « Une année avec le Vénérable F. Polycarpe »

Cette réflexion me semblait tout désignée pour vous présenter le récit missionnaire et le cheminement ultérieur et présent de la vie en terre canadienne du F. Claude Paradis. Homme direct mais réfléchi, Frère Claude possède le don de la parole et de l'écrit. Et il s'en sert! Bravo!

Je ne puis m'empêcher aussi de faire une comparaison avec la chanson de Félix Leclerc, "C'était un petit bonheur" Parce que, depuis quelques années déjà F. Claude, sous une façade sévère au premier regard, attire par sa simplicité et son charisme les gens de son entourage immédiat et suscite certainement chez eux des rayons d'espérance par des mots d'encouragement et une sollicitude contagieuse.

Voici ses réponses au questionnaire qui lui est parvenu dernièrement.

Joan

par: CLAUDE PARADIS, S.C.

Mon parcours en pays de mission s'est soldé par 31 ans entre 1958 et 2000 dont 14 ans en Côte d'Ivoire, précisément à Daloa pendant 11 ans, Abengourou pendant deux ans et de retour à Daloa pour un autre périple d'un an.

Par après, mes services ont été requis à Milot et à Sucrerie Henri, Haïti terminant mon séjour missionnaire à Makémo, Polynésie pendant 3 ans.

Ma décision d'œuvrer à l'étranger est venue de mes supérieurs sans que je me propose. Auparavant, j'avais complété 8 ans d'enseignement au pays.

La réaction de ma famille à mon départ en terre missionnaire a été très positive et l'accueil reçu dans ces trois pays fut excellent et très apprécié.

Mon retour au pays m'a amené à profiter d'une session spirituelle d'un an et

de mi. Par la suite, j'ai été nommé maître de salle au collège Roussin dont une demi année dans l'enseignement.

Je fus directeur de notre base de plein-air à Chertsey pendant 3 ans et directeur des études à Rosemère également pendant 3 ans.

Mon travail de bénévolat m'a amené à rendre service à la maison « Le bon Dieu dans la rue » pendant 2 ans et depuis 10 ans, je me plais à être de service dans les milieux défavorisés à Montréal.

Aussi la coopération avec des populations en Haïti m'est très précieuse.

En Haïti, dans la richesse de sa pauvreté, même de sa misère, ce pays nous donne un bel exemple d'entraide, d'amour. On dit que les Haïtiens installés à l'extérieur de leur pays envoient plus d'argent à leurs familles que tous les organismes d'aide réunis. Y a-t-il déclin dans nos sociétés sur-développées ?

Je crois que dans le don de nos vies, on reçoit toujours plus que ce que l'on donne.



Le coin des associés...

Dernièrement, j'ai posé quelques questions à mes confrères et consœurs associés sur le bénévolat qu'ils ou qu'elles accomplissaient ou ont accompli.

Jean Chaput, associé depuis 2002 et arrivé à l'âge auguste de 86 ans a accepté d'y répondre en toute humilité, croyez-moi. Laissez-vous imprégné par ce disciple du Christ.

La clientèle desservie par la Résidence St-Charles Borromée est de tout âge et est lourdement handicapée. Certains résidents ont peu ou pas de visite, donc ils apprécient grandement la présence des bénévoles et tout service qui leur est rendu.

Ce sont les Sœurs Grises qui ont la charge de la Résidence. L'épouse de Jean s'occupe avec celles-ci à la pastorale depuis 32 ans. L'apport de Jean est d'être là au besoin.


Voir au bien-être de cette clientèle est son objectif premier. Il se rend donc disponible pour effectuer tout service nécessaire au besoin.

Amener les résidents qui le désirent à la chapelle, faire les lectures durant les célébrations eucharistiques si nécessaire, être assis à l'arrière de la chapelle pour voir aux besoins de l'un ou de l'autre des résidents et les retourner à leurs chambres, ce sont là quelques services qu'il aime accomplir.

Le bénévolat est une passion, c'est important dans sa vie de chrétien. Aussi les lectures à visée spirituelle l'aident à cheminer dans ce sens avec le Seigneur.

"Quand le Seigneur parle au cœur, il faut écouter et agir" a-t-il dit à la fin de notre brin de jasette.

Réflexion profonde qui reflète entièrement l'attitude de Jean face à sa vie de bénévole pour et avec le Seigneur.



Des évêques anglicans de Toronto prennent la rue

Une scène, pour le moins inhabituelle, a été l'apanage de commutateurs de la Station Union à Toronto dernièrement. Des évêques anglicans, habillés de leurs vêtements ecclésiastiques les ont accueillis avec un sourire.

Portant des mitres et des soutanes réservées aux leaders de la communauté anglicane, plusieurs évêques se sont rassemblés pour inviter les passants à faire un tour à l'église.

Ce geste faisait partie d'une initiative chrétienne internationale désignant le 27 septembre comme Retour à l'église.

Constant que beaucoup de gens ne mettent plus les pieds à l'église, l'évêque du quartier a tendu de simples cartes d'invitation aux récipiendaires afin qu'ils soient leurs hôtes à leur église locale.

"Ceci n'est pas un prosélytisme anglican mais plutôt une promotion de votre place dans un milieu de recueillement".

L'évêque anglican, Philip Poole, a été agréablement surpris de son expérience. Quoique plusieurs personnes aient continué leur chemin pour se rendre au travail, d'autres, assez nombreux, se sont arrêtés pour jaser un peu.

Habillé d'une mante bleue pâle, Poole a attiré l'attention de nombreux passants. Comme les églises à travers le pays souffrent d'un déclin de la pratique religieuse il a jugé le moment propice du matin pour rencontrer le plus de gens possible.

Une dame, sortant du métro, n'en croyant pas ses yeux, s'est exclamé : « Nom de Dieu ». Comme quoi, Dieu faisait déjà son bonhomme de chemin.

Chapeau à ces hommes de Dieu qui ont pris « le bœuf par les cornes » de manière non conventionnelle, soit, mais suscitant réflexion et qui sait, quelques personnes de plus sur les bancs de l'église.

Que vous soyez d'accord ou non est de votre droit. Cela suscite quand même réflexion.

Joan

Traduction libre : Journal The Gazette – mars 2010)



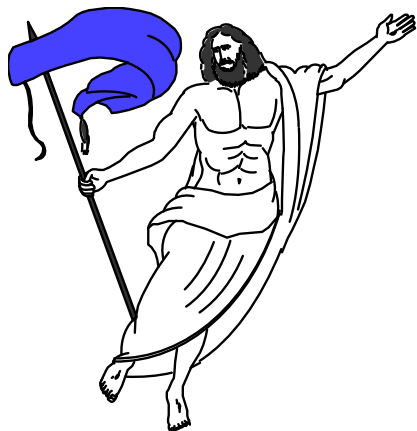


Mars ~~Avril~~

Thérèse Dupont de Granby ... le 07 mars
Patrick Vinay de Canterbury-Fullum ... le 09 mars

Yvon Barbeau de Granby ... le 09 avril
Robert Danis, s.c. de Rosemère ... le 21 avril
Robert Bédard de Granby ... le 20 avril

Alleluia!
Alleluia!
Alleluia!



*Christ a souffert !
Christ est mort !*

*Ils l'avaient à moitié déshabillé
accroché à une croix,
étouffé, écartelé.
Il avait les yeux fixés sur eux.*

*Christ est ressuscité !
Christ vivant !*

*Quelques heures après, soit
Dimanche... J'ai cru le voir
au même endroit. Il était
vivant !*

*« Marie, tu rêves... la peine t'a
chaviré l'esprit »*

Christ reviendra !

Christ est là !

*Chaque fois Il est différent :
Garçon, fille, enfant, vieux,
vieille ou encore paralysé,
malade, infirme et c'est
toujours Lui : Je le reconnais.
C'est Son ton, c'est Sa voix.
Il me trouble et Il ne me
trouble pas. Mais, je vous
certifie : « C'est Lui »*

*Extrait (Marie de Saint-Michel, Benoît Lacroix
Editions Paulines. Gracieuseté Roger Jutras, s.c.)*